

Liste CMGMI - Mustapha Ben Ismaël et le Maghzen d'Oran (1830 – 1843)

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Histoire¹

Du temps des turcs, les tribus indigènes se partageaient entre les tribus Raïas, cultivateurs et éleveurs, et les tribus maghzen, éleveurs et guerriers. Ces dernières recevaient du bey d'Oran le droit de lever l'impôt sur les précédentes, et d'en redonner une partie au bey. En échange, elles devaient fournir des contingents pour les guerres et autres expéditions punitives. L'ensemble de ces tribus s'appelaient le Maghzen et, dans la région d'Oran, étaient essentiellement constituées par la grande confédération des Douairs et Zmelas. Leur chef était l'agha Mustapha ben Ismaël. En 1830, lors de la conquête d'Oran et après quelques âpres combats, il s'était rallié, même si de nombreux membres de sa confédération ont longtemps balancé entre hostilité et soutien aux français d'Oran.

Mustapha était né à El-Amriyah, près du Rio Salado, sur la route d'Oran à Tlemcen vers l'année 1768. Du temps des Turcs, il était donc déjà agha des Douairs et Zmelas, les deux tribus du Maghzen d'Oran. Agha également de Tlemcen, Mustapha Ben Ismaël y protégeait les Koulougli, fils de Turcs et d'algériens. Quand, le 27 novembre 1832 dans la plaine d'Egris, Abd el-Kader prend le titre d'Émir. Mustapha ben Ismaël, qui n'avait pour lui que mépris et ne le désignait que sous le sobriquet de « fils de la danseuse », fut indigné et fut de ce jour son pire ennemi, mais non le seul.

Il fut très froissé quand le Général Desmichels, gouverneur d'Oran, conclut avec Abd el-Kader le 20 février 1834 un traité très favorable à celui-ci et à son prestige.



¹ La plupart de ces éléments sont tirés en résumé du livre de Geneviève de Ternant « Maître Sauzède et le bureau du Maréchal Clauzel » Editions Gandini (2007)

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Plusieurs chefs de tribus ne virent pas d'un bon œil les accords signés avec Abd el-Kader. En particulier les Béni Amer refusèrent de lui payer impôt. L'Émir ordonna aux Douairs et Zmela de les châtier mais leur chef, Mustapha-Ben-Ismaël, bien au contraire, marcha sur le camp d'Abd el-Kader et manqua de peu le faire prisonnier. Il ne dut la vie, après avoir été jeté de son cheval, qu'à l'intervention du mari de sa sœur, Mouloud Ben Sidi Boutatel, homme d'une force herculéenne, qui le prit dans ses bras, le jeta sur un cheval frais et s'échappa avec lui. Ceci se passait durant la nuit du 12 avril 1834. L'aveuglement de Desmichels le conduisit à écrire une lettre de condoléances et à lui envoyer un convoi de poudre et 400 fusils. Et il rejeta les propositions de soumission de l'Agha Mustapha.

Abd el-Kader devint de plus en plus ambitieux. Il franchit le Chélif et entra à Médéa en défaisant les bandes du Chérif Mouça qui lui avait déclaré la guerre. Abd el-Kader s'en prit ensuite aux Flittas sur leur territoire, aux Koulouglis enfermés dans Tlemcen et prétendit imposer ses conditions aux Douairs et Zmelas. Il prétendit même les transporter de force au milieu des Hachems. Ce fut découvert par le neveu de Mustapha ben Ismaël, Ismaël Ould el Kadi. Le Général Trézel, qui avait remplacé Desmichels, marcha contre lui en juin 1835, pour secourir les tribus des Douair et Zmela, ce qui amena la terrible défaite du défilé de La Macta.

Pour contrer l'effet de cette victoire d'Abd el-Kader, le nouveau Gouverneur, le Maréchal Clauzel attaqua Mascara, berceau et capitale du nouveau sultan, avec beaucoup de troupes Douairs et Zmelas. La colonne entra dans Mascara le 6 décembre 1835. Abd el-Kader, abandonné par la plupart des tribus, avait fui. « Il est tout à fait abandonné, errant seul avec quelques cavaliers et la plus grande consternation règne parmi les Arabes. » Après le retour à Oran, le 18 décembre 1835, le Maréchal Clauzel signa un arrêté qui divisait la province d'Oran en trois beyliks : Tlemcen, Chélif et Mostaganem, à la tête duquel fut placé Ibrahim. L'agha El-Mazari, neveu de Mustapha ben Ismaël, qui s'était rallié à Abd el-Kader, vint faire sa soumission à Mostaganem avec ceux des Douairs et Zmelas qui l'avaient suivi. Le commandant Youssouf fut chargé de l'amener à Oran où il reçut le meilleur accueil : on le nomma agha de la plaine d'Oran.

Dans une lettre du Maréchal Clauzel de 1837 il est dit : « Il y a là un Mustapha Ismaïl qui a été toujours assez bien pour nous. Il commande la tribu connue sous le nom de douers. Il mérite la protection de la France. Il n'y a pas une très bonne intelligence entre lui et Abd el-Kader. Il faut se garder de changer cet état de choses. Il nous est utile et on peut en tirer parti. » Mustapha Ben Ismaël, fait général, avait été décoré de l'ordre de la Légion d'Honneur en 1836, à Tlemcen, des mains du maréchal Clauzel. Plus tard, il recevra la croix d'officier et sera nommé maréchal de camp.

Le 30 mai 1837 fut signé le traité de La Tafna. Ce traité rappelait le désastreux traité Desmichels. La France ne conservait que Mostaganem, Mazagran, Arzew et Oran, plus les territoires compris entre la Macta et le Rio-Salado d'un côté, et de l'autre entre la mer et une ligne partant des marais de La Macta, passant au sud de la Sebkha et aboutissant vers Sidi-Saïd, au Rio-Salado. Des ports importants certes, mais l'Émir avait la cession de Tlemcen, du district de Cherchell et du port de Rachgoun, où il pourrait s'approvisionner pour la guerre contre les Français. Il ne reconnaissait aucun tribut donc aucune vassalité. En fait, pendant les années qui suivirent, Abd el-Kader, nous le verrons, fit tout ce qu'il put pour étendre et augmenter son influence et réduire celle des français, qu'il appelle « les chrétiens ». Ce traité, en principe traité de paix, n'était pour lui qu'une sorte de trêve en attendant de reprendre les armes. Il aurait pu réussir s'il n'avait eu contre lui des hommes comme le Duc d'Orléans, La Moricière et, surtout, Bugeaud à nouveau.



Mustapha rencontre le Général Clauzel

Abd el-Kader se méfiait des Arabes de grandes tentes qui méprisaient ce fils de zaouïa. Or, dans le même temps, le Maghzen était confiné par le traité de la Tafna dans une zone étroite tant pour leurs cultures que pour leurs pâturages et il ne voyait pas sans amertume, au-delà de la Sebkhia le pays de leurs pères, la plaine de la M'léta cultivée par des tribus étrangères. Abd el-Kader, opportuniste, n'avait pas manqué de leur faire miroiter la restitution de leurs terres s'ils se ralliaient à lui. Les Portes de Fer sont franchies par le Duc d'Aumale le 30 octobre 1839 puis celui-ci vient à Oran. Il organise une grande revue : « La milice n'est pas trop mal et peut rendre quelques services. Les troupes sous les ordres du Capitaine Devaux, se composent de 2 bataillons du 15^e léger, 2 du 1^{er} de ligne, 1 du 1^{er} bataillon léger d'Afrique, 1 des disciplinaires et pionniers, de six pièces de campagne, six de montagne, une batterie de réserve sans matériel, une compagnie du génie, 5 escadrons du 2^e Chasseurs, 4 escadrons de spahis et tout le bataclan de l'administration, cacolets, mulets de bât, ouvrier de l'administration etc... Derrière se trouvait le général Mustapha avec sept cent cavaliers des tribus. A nice lot of men and horses ! »

Il veut ensuite voir les troupes des Douairs et des Zmelas. Cela n'a évidemment rien de commun avec les troupes régulières et « jamais on ne vit confusion pareille et je ris encore de toutes les scènes bouffonnes dont j'ai été témoin : C'étaient tantôt des nègres montés sur des mules qui se couchaient au milieu de la colonne ; tantôt des querelles entre les cavaliers qui se disputaient quelques loques oubliées sur le terrain ; tantôt des bousculis de chevaux trop pressés, mais toujours grande et réelle bouffonnerie. Ensuite a commencé la fantasia sur une échelle énorme : cent cinquante cavaliers à la fois : confusion grande ! Cela n'était pas du goût de tout le monde ; mais tous ces bandits là pourraient être utiles en cas de rupture avec Abd el-Kader, et Bugeaud en a bien préparé les moyens. » Il avait cependant mésestimé la valeur des combattants du Maghzen qui seront à la fois efficaces et fidèles lors des futurs combats.

La situation dans la province d'Oran empirait depuis le traité de La Tafna. La plaine n'était occupée et parcourue que par les Arabes. Les Européens n'osaient s'exposer sur les sentiers indiquant les routes de Tlemcen et de Mascara qu'à la suite des convois bien escortés. Le lieutenant de 1^{er} Émir, Bou-Hamadi, khalifat de Tlemcen, venait faire des razzias sur les Douairs et les Zmelas, restés

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

fidèles à notre cause. Devant ces attaques, les troupes d'Oran restaient inactives et bloquées comme celles d'Arzew et de Mostaganem. L'état sanitaire était mauvais, le découragement universel ; la détresse de nos alliés était profonde, on pouvait se croire au lendemain du désastre de la Macta. L'Émir faisait couper la tête de ceux qui avaient l'audace de nous apporter des vivres ou des chevaux. La Moricière, nommé au commandement de la province d'Oran le 20 août 1840, changea tout cela. Fin septembre 1840, La Moricière apprend que Bou Hamadi vient, avec de forts contingents, attaquer les tribus alliées, il se porte aussitôt en avant avec quatre bataillons et le 2^e Chasseurs d'Afrique, avec à sa droite les troupes de Misserghin et à sa gauche le Maghzen. Il culbute les assaillants et dégage les environs d'Oran.

Dans la nuit du 21 au 22 octobre 1841, « entre minuit et une heure, peu de temps après le coucher de la lune, un parti d'Arabes assez nombreux, vraisemblablement informé que pendant les fêtes du Ramadan, qui se célébraient en ce moment, beaucoup de guerriers des Douairs et des Zmelas, au lieu de se tenir dans leurs tentes, passaient volontiers la nuit en ville, traversa, dans le plus profond silence, le fossé de l'enceinte intérieure et se jeta, à l'improviste, sur deux douars de nos fidèles auxiliaires, qu'ils pillèrent en moins de vingt minutes. » Les assaillants se retirèrent aussitôt en tuant un homme et en emmenant cinquante-huit femmes et enfants. Mais ils laissèrent un mort et un prisonnier. Le désir de vengeance du maghzen était grand. De plus, certains guerriers qui avaient rejoint Abd el-Kader voulaient revenir avec les Français. Ils avaient écrit à Mustapha qui s'en ouvrit à Bugeaud. Celui-ci donna l'ordre au général Levasseur d'accompagner avec sa brigade le général Mustapha et son goum. Les campements des dissidents étaient situés. Le 14 novembre, les colonnes rejoignirent les Douairs dissidents entre Hammam-bou-Hadjar et le marabout de Si-Abdallah-Berkan et les ramenèrent. Vingt six douars, vingt des Douairs et six des Zmelas, quatre cent quatre-vingt quatre tentes soit trois cent cinquante cavaliers arrivèrent à Oran le 20 novembre 1841 avec leurs troupeaux de trois mille bœufs, sept mille moutons et cinq cent chameaux plus des chevaux de bât, des mulets, des ânes et tous leurs bagages. La plus grande partie des femmes enlevées étaient revenues en même temps. Le prestige d'Abd el-Kader fut fortement diminué par ce retour et par le choix des dissidents qui avaient marqué leur préférence pour les Français. C'était le premier vrai revers de l'Émir depuis le Traité de la Tafna.

Le 16 mai 1843, le Duc d'Aumale prenait la smala d'Abd el-Kader avec 600 cavaliers du 2^e chasseurs d'Afrique et des spahis du colonel Youssouf. Le 22 mai, le général Mustapha ben Ismaël ramenant à Oran la cavalerie indigène chargée d'une partie du butin fut attaqué en traversant le pays boisé des Cheurfa, sur les bords de la Menasfa. Les Arabes habituellement si braves furent pris de terreur et le vieux chef chercha en vain à les rallier. Il périt les armes à la main. Les Cheurfas portèrent sa tête à Abd el-Kader comme un trophée. L'Émir fit ensevelir pieusement les dépouilles de son valeureux ennemi. Mais le corps mutilé de Mustapha fut enlevé le surlendemain, pendant la nuit, par ses hommes et transporté à Oran.

Plus tard, on construisit en son honneur, près de Zémmora, une tour surmontée d'une coupole pour consacrer ses services éminents car il était le plus brave, le plus actif et le plus habile des chefs ralliés. Berbrugger, secrétaire du maréchal Clauzel avant Maître Sauzède, comme on l'a vu, raconte dans son ouvrage « Historique du 47^e de ligne » : « Tous ceux qui ont fait les expéditions de la province d'Oran se rappelleront longtemps la figure patriarcale de ce guerrier qui, dans un âge où l'homme ne cherche que le repos, a conservé toute la vigueur de la jeunesse unie au flegme du vieillard. Leur imagination leur rappellera bien des fois ses drapeaux verts et blancs flottant derrière lui, et qui, déployés majestueusement sur les hauteurs en avant de nos colonnes, semblaient autant de phares qui dirigeaient notre marche sur ce sol inconnu. On avait pu en effet voir en juillet 1842, après la victoire de La Moricière à Goudjilah à laquelle il avait brillamment participé, le fier général Mustapha, monté au plus haut de la montagne d'où il découvrait au nord le Tell, et au sud à perte de vue les plateaux mamelonnés allant vers le Sahara, s'écrier : « Fils de Mahi ed Dine, ce pays ne peut pas être destiné à appartenir à un marabout comme toi, à un homme de Zaouïa. Enlevé par la

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

conquête à ceux que j'avais servis toute ma vie, c'est à la nation qui a su leur arracher qu'il revient, et non à toi, qui n'avait fait que le voler. J'ai aidé de toutes mes forces les Français à reprendre leur bien, parce que moi, soldat, je ne pouvais obéir qu'à des soldats. Je les ai conduits jusqu'aux portes du Sahara. Je puis maintenant mourir tranquille. Justice sera bientôt faite de ta ridicule ambition. »

Cet homme d'épée, ce soldat magnifique au combat, avait su se faire apprécier par son esprit d'équité, au point d'avoir mérité, sous le règne des Turcs le surnom de Mustapha-el-Haq (Le juste). Le général Walsin-Esterhazy écrira : « Il avait donné sa parole à la France, et jamais dans les circonstances qu'il eut à traverser avec nous, malgré les dégoûts dont il fut parfois abreuvé, son expérience des hommes et des choses du pays, son dévouement dans les combats, sa coopération dans les conseils, ne nous firent défaut toutes les fois qu'on voulut bien les invoquer. Les hommes de la trempe et du caractère de Mustapha ben Ismaël sont trop rares et de semblables types, même dans les grandes luttes de notre histoire, sont trop peu communs, pour qu'il ne convienne pas de chercher à appeler l'attention sur cette grande figure de nos petits démêlés africains. » Le général écrira aussi : « Que de choses n'avait-il pas à nous apprendre, si nous eussions daigné alors écouter son avis ; que de fautes n'eut-il pas épargné à notre inexpérience, ce vieillard dans la pratique d'une guerre que nous connaissions à peine et dans l'exercice d'un commandement qui nous était alors complètement étranger ; lui qui avait occupé si longtemps les hautes fonctions d'agha, dans ces temps de la décadence de la puissance turque, où il avait eu souvent à déployer contre les tribus révoltées, toute l'énergie militaire que nous lui avons connue depuis. »

L'armée

La tactique de base des troupes indigènes du Maghreb était le tir pour affaiblir l'ennemi suivi soit d'un repli pour le harceler soit d'une charge à fond, sans soutien ni réserves, pour enfoncer l'ennemi affaibli ou désorganisé. Cette tactique ne pouvait plus avoir le même effet sur des troupes organisées et habituées à manœuvrer sous le feu. De plus, les meilleures troupes rejetaient les armes longues comme la pique et la baïonnette au profit des armes de contact comme le sabre. De ce fait, ces troupes sont défavorisées par rapport aux troupes, cavalerie comme infanterie, qui attaquent en ordre serré. En revanche, elles ont beaucoup d'allant à l'attaque.

Les troupes dominantes des Douairs et des Zmelas, tribus des plaines, sont les cavaliers. Certains de leurs alliés, en revanche, peuvent être des montagnards, donc avec beaucoup d'infanterie. Les infanteries sont souvent montées, sur des chameaux pour les infanteries du désert ou des zones avoisinantes. Les troupes d'infanterie, particulièrement celles montées, sont appelées « goums » par les français. Certains de ces goums sont spécialisés dans l'escorte des caravanes pour les protéger des bandits.

Les perpétuels conflits entre les tribus, en particulier les raids d'Abd el-Kader et de ses lieutenants, amènent des vendettas, d'où la possibilité de fanatiques. Des tribus alliées pourront s'ajouter mais leurs troupes obéissent à leurs propres officiers. Des alliés français sont aussi possibles mais de petite dimension et commandés au plus par un général de brigade comme la brigade du général Levasseur en 1841. Au-dessus, l'officier français serait général en chef et relève donc de la liste sur l'armée française d'Afrique.

Infanterie

- Fantassins à pied
- « Goums », fantassins montés
- fantassins montés sur chameaux aux alentours du Sahara.
- Certains fantassins sont particulièrement entraînés au tir, généralement en embuscades ou en harcèlement.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- « Goums », gardes des caravanes
- garnisons urbaines : des milices d'infanterie peu efficaces qui défendent les villes.
- levée en masse ; toute la population d'une tribu ou d'une ville en autodéfense.

Cavalerie

La base de cette armée était les cavaliers, cavalerie légère souvent très efficace mais très indisciplinée.

Artillerie

Les pièces d'artillerie étaient très rares pour ces populations nomades, à l'exception de pièces traditionnelles lourdes à tir lent en défense de villes.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Mustapha Ben Ismaël ou son neveu Ismaël Ould el Kadi	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Au moins 8 unités
0	1	Sous-Général peu compétent	Sous-général médiocre 1 plaq	96	Remplace le précédent à volonté
0	56	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	50	Colonel peu compétent	Colonel médiocre 1 plaq	8	Remplace le précédent à volonté
0	15	Fantassins	Infanterie légère Irréguliers Normal Agressifs 3 plaq	20	
0	15	Fantassins montés en Goum	Infanterie légère montée Irréguliers Normal Agressifs 3 plaq	22	Remplace des précédents
0	3	Fantassins fanatiques	Infanterie légère Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	17	1 pour 5 fantassins
0	3	Fantassins fanatiques montés en Goum	Infanterie légère montée Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	19	1 pour 5 fantassins montés
0	2	Eclaireurs	Infanterie légère Irréguliers Normal Tireurs+Hésitants+Harcèlement+Panique 3 plaq	20	
0	2	Gardes des caravanes Montés	Infanterie légère montée Irréguliers Normal Changeants 3 plaq	17	
0	4	Levée en masse	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Changeants+Panique 3 plaq	11	Uniquement en défense des villes
6	50	Cavalerie	Cavalerie légère Irréguliers Normal Impétueux+Agressifs 3 plaq	33	
0	1	Cavalerie de la garde du Général en chef	Cavalerie légère Irréguliers Elite Impétueux 3 plaq	37	1 pour 5 cavaliers
0	10	Cavalerie fanatiques	Cavalerie légère Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	28	1 pour 5 cavaliers
0	2	Artillerie de garnison	Artillerie lourde Irréguliers Normal Artillerie statique 3 plaq	28	Uniquement dans les villes - 1 pour 4 unités d'infanterie à pied levée en masse comprise
Tribu alliée de la plaine (peuvent être multipliées pour chaque tribu)					
1	1	Sous-Général de la tribu Alliée	Sous-général Alliés 1 plaq	96	1 par tribu, comme le reste
0	1	Sous-Général médiocre Alliée	Sous-général médiocre Alliés 1 plaq	72	Remplace le précédent à volonté
0	5	Chef de groupe peu entraîné Alliée	Colonel médiocre Alliés 1 plaq	6	1 pour 7 unités alliées
0	5	Chef de groupe Alliée	Colonel Alliés 1 plaq	8	Remplace le précédent à volonté
0	8	Fantassins alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Agressifs 3 plaq	15	
0	8	Fantassins montés en	Infanterie légère montée Alliés	17	Remplace des précédents

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

		Goum alliés	Irréguliers Normal Agressifs 3 plaq		
0	1	Fantassins fanatiques alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	11	1 pour 5 fantassins
0	1	Fantassins fanatiques montés en Goum alliés	Infanterie légère montée Alliés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	13	1 pour 5 fantassins montés
0	2	Eclaireurs alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Tireurs+Hésitants+Harcèlement+Panique 3 plaq	15	
0	2	Gardes des caravanes Montés alliés	Infanterie légère montée Alliés Irréguliers Normal Changeants 3 plaq	12	
0	4	Levée en masse alliés	Infanterie lourde Alliés Irréguliers Recrues Changeants+Panique 3 plaq	7	Uniquement dans les villes de la tribu alliée
3	20	Cavalerie alliés	Cavalerie légère Alliés Irréguliers Normal Impétueux+Agressifs 3 plaq	27	
0	4	Cavalerie fanatiques alliés	Cavalerie légère Alliés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 5 cavaliers alliés
0	2	Artillerie de garnison Alliés	Artillerie lourde Alliés Irréguliers Normal Artillerie statique 3 plaq	14	Uniquement dans les villes de la tribu alliée - 1 pour 4 unités locales d'infanterie à pied levée en masse comprise
		Tribu alliée de la montagne (peuvent être multipliées pour chaque tribu)			
1	1	Sous-Général de la tribu Alliée	Sous-général Alliés 1 plaq	96	1 par tribu, comme le reste
0	1	Sous-Général médiocre Allié	Sous-général médiocre Alliés 1 plaq	72	Remplace le précédent à volonté
0	5	Chef de groupe peu entraîné Allié	Colonel médiocre Alliés 1 plaq	6	1 pour 7 unités alliées
0	5	Chef de groupe Allié	Colonel Alliés 1 plaq	8	Remplace le précédent à volonté
3	15	Fantassins alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Agressifs 3 plaq	15	
0	15	Fantassins montés en Goum alliés	Infanterie légère montée Alliés Irréguliers Normal Agressifs 3 plaq	17	Remplace des précédents
0	3	Fantassins fanatiques alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	11	1 pour 5 fantassins
0	3	Fantassins fanatiques montés en Goum alliés	Infanterie légère montée Alliés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	13	1 pour 5 fantassins montés
0	2	Eclaireurs alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Tireurs+Hésitants+Harcèlement+Panique 3 plaq	15	
0	2	Gardes des caravanes Montés alliés	Infanterie légère montée Alliés Irréguliers Normal Changeants 3 plaq	12	
0	4	Levée en masse alliés	Infanterie lourde Alliés Irréguliers Recrues Changeants+Panique 3 plaq	7	Uniquement dans les villes de la tribu alliée
0	5	Cavalerie alliés	Cavalerie légère Alliés Irréguliers Normal Impétueux+Agressifs 3 plaq	27	
0	1	Cavalerie fanatiques alliés	Cavalerie légère Alliés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 5 cavaliers alliés
0	2	Artillerie de garnison Alliés	Artillerie lourde Alliés Irréguliers Normal Artillerie statique 3 plaq	14	Uniquement dans les villes de la tribu alliée - 1 pour 4 unités locales d'infanterie à pied levée en masse comprise
		Tribu alliée du désert (peuvent être multipliées pour chaque tribu)			
1	1	Sous-Général de la tribu Alliée	Sous-général Alliés 1 plaq	96	1 par tribu, comme le reste
0	1	Sous-Général médiocre Allié	Sous-général médiocre Alliés 1 plaq	72	Remplace le précédent à volonté

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	4	Chef de groupe peu entraîné Allié	Colonel médiocre Alliés 1 plaq	6	1 pour 7 unités alliées
0	4	Chef de groupe Allié	Colonel Alliés 1 plaq	8	Remplace le précédent à volonté
0	20	Fantassins de la tribu Alliée	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Agressifs+Panique 3 plaq	12	
0	20	Fantassins chameliers de la tribu Alliée	Infanterie légère montée chameaux Alliés Irréguliers Normal Agressifs+Panique 3 plaq	17	Remplace des précédents à volonté
0	4	Gardes des caravanes chameliers de la tribu Alliée	Infanterie légère montée chameaux Alliés Irréguliers Normal 3 plaq	17	
0	2	Levée en masse de la tribu Alliée	Infanterie lourde Alliés Recrues Changeants+Panique 3 plaq	11	Uniquement en défense du camp
0	2	Cavalerie de la tribu Alliée	Cavalerie légère Alliés Irréguliers Normal Impétueux+Agressifs 3 plaq	27	
Troupes françaises alliées (pas plus de 8 unités)					
1	1	Sous-Général français	Sous-général 1 plaq	120	
0	2	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 4 unités
0	4	Bataillons de ligne	Infanterie lourde Normal Manœuvre 3 plaq	26	
0	4	Bataillons de ligne armes rayées	Infanterie lourde fusils rayés Normal Manœuvre 3 plaq	37	Remplace le précédent à volonté
0	1	Zouaves	Infanterie légère Normal Manœuvre+Impétueux 3 plaq	23	
0	1	Zouaves armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Manœuvre+Impétueux 3 plaq	31	Remplace le précédent à volonté
0	4	Bataillons d'infanterie légère	Infanterie légère Normal Manœuvre 3 plaq	22	
0	4	Bataillons d'infanterie légère armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Manœuvre 3 plaq	29	Remplace le précédent à volonté
0	1	Bataillons de chasseurs à pied, « chasseurs d'Orléans » de 1842 à 1848.	Infanterie légère fusils rayés Normal Manœuvre 3 plaq	29	(carabine rayée)
0	1	Tirailleurs Indigènes	Infanterie légère Normal Impétueux 3 plaq	22	1838 au 7 décembre 1841
0	1	Tirailleurs algériens	Infanterie légère Normal Impétueux 3 plaq	22	Après le 7 décembre 1841
0	1	Tirailleurs algériens armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Impétueux 3 plaq	29	Remplace le précédent à volonté
0	1	Bataillons d'infanterie légère d'Afrique (BILA)	Infanterie légère Normal Manœuvre+Entêtés 3 plaq	26	
0	1	Bataillons d'infanterie légère d'Afrique (BILA) armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Manœuvre+Entêtés 3 plaq	35	Remplace le précédent à volonté
0	1	Légion étrangère	Infanterie légère Normal Manœuvre+Impétueux 3 plaq	23	après le 16 décembre 1839
0	1	Légion étrangère armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Manœuvre+Impétueux 3 plaq	31	Remplace le précédent à volonté
0	1	Bataillon de Tirailleurs d'Afrique	Infanterie légère Normal Manœuvre 3 plaq	22	1836 au 8 septembre 1841.
0	1	Bataillon de Tirailleurs d'Afrique armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Manœuvre 3 plaq	29	Remplace le précédent à volonté
0	1	2ème Chasseurs d'Afrique	Cavalerie légère Normal Manœuvre 3 plaq	35	
0	1	2ème Spahis réguliers	Cavalerie légère Normal Manœuvre 3 plaq	35	après 10 septembre 1834
0	1	Spahis irréguliers	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	
0	1	Artillerie à pied de 6 livres	Artillerie lourde mobile Normal	77	1 pour 4 unités d'infanterie

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

			Manœuvre 3 plaq		
0	1	Artillerie à pied de 6 livres armes rayées	Artillerie lourde mobile rayée Normal Manœuvre 3 plaq	96	Remplace le précédent à volonté
0	1	Artillerie à cheval compagnies de 6 livres	Artillerie lourde à cheval Normal Manœuvre 3 plaq	77	Peut remplacer une artillerie à pied
0	1	Artillerie à cheval compagnies de 6 livres armes rayées	Artillerie lourde à cheval rayée Normal Manœuvre 3 plaq	96	Remplace le précédent à volonté
0	1	Batterie de montagne de 6 livres court	Artillerie légère mobile Normal Manœuvre 3 plaq	59	A la place d'artillerie à pied en zone de montagne
0	1	Batterie de montagne de 6 livres court armes rayées	Artillerie légère mobile rayée Normal Manœuvre 3 plaq	77	Remplace le précédent à volonté